

La revue *Hermès* et le Collège des Ingénieurs vous convient
à une Conférence-débat
autour du numéro 77 de la revue *Hermès*

« Les incommunications européennes »

dirigé par Joanna Nowicki, Luciana Radut-Gaghi et Gilles Rouet

Le mardi 14 novembre 2017 - 18h-20h

(Accueil 17h30 à 18h15, clôture des portes à 18h15)

Salle de conférences du Collège des Ingénieurs,
215 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
M° Rue du Bac

Entrée libre, confirmation souhaitée à
luciana.radut-gaghi@u-cergy.fr

Avec la participation de :

Dominique Wolton, directeur de la revue
Hermès, directeur de recherche au CNRS

Joanna Nowicki, professeure des universités,
université de Cergy-Pontoise et SciencesPo
Saint-Germain-en-Laye

Philippe Mahrer, directeur du Collège des
Ingénieurs

Luciana Radut-Gaghi, maître de conférences,
université de Cergy-Pontoise



CNRS Editions, mai 2017,
312 pages
ISBN : 978-2-271-11561-4

En 1957, le traité de Rome donnait naissance à la Communauté économique européenne. Soixante ans plus tard et après six vagues d'élargissement, l'Union européenne compte désormais 510 millions de citoyens, répartis dans 28 pays. Mais institutions et géographie se superposent sans toujours s'articuler, et les Européens ont souvent des visions différentes du monde, des frontières, de la politique, de leur destin.

Ces situations d'incommunication se produisent parce qu'il existe un fonds commun : l'accord implicite des peuples sur l'existence d'une identité européenne et sur la grandeur du projet. L'europhobie actuelle n'est pas majoritaire et ne remet pas en cause structurellement l'utopie européenne. Trois incommunications coexistent : 1) au sein des 28 ; 2) entre les Européens de l'Ouest et l'Europe centrale et orientale ; 3) entre l'Europe et sa façade sud. Leur examen montre à la fois la distance entre les Européens et ce qui les rapproche.

Pourquoi la plus grande utopie politique, économique, culturelle de l'histoire du monde n'est-elle pas plus valorisée par les Européens eux-mêmes ? Pourquoi, malgré leurs différences, ne sont-ils pas plus fiers du travail accompli et de l'exemple que représente l'Europe pour le reste du monde ? Le projet européen ne signifie pas l'imposition d'un consensus, l'injonction d'une européanité subie. Il implique au contraire l'acceptation de l'autre, sa reconnaissance et la discussion. En un mot, la négociation, qui est au cœur de la communication politique et des objectifs de la revue *Hermès*. Le présent numéro propose de mieux comprendre ces incommunications européennes, d'en explorer les sources et de contribuer à promouvoir ce modèle de communication si unique dans l'histoire du monde.